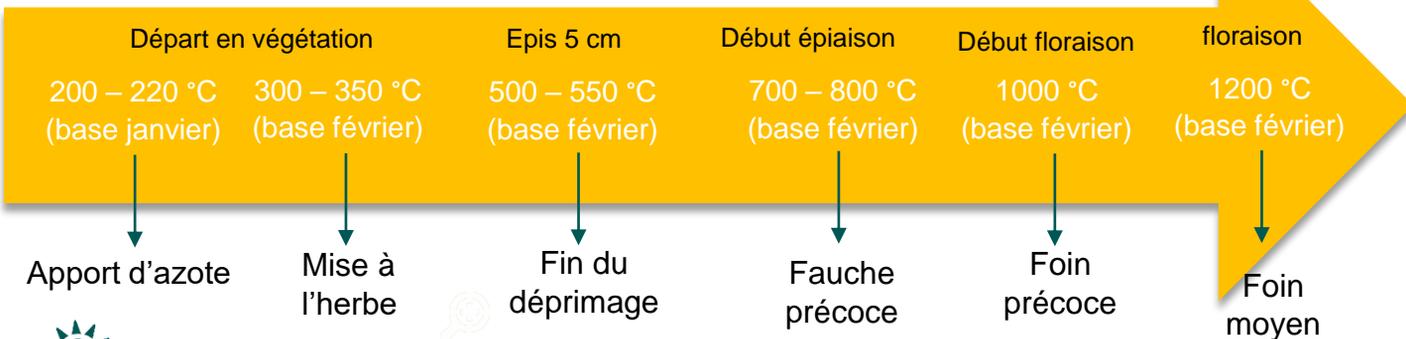


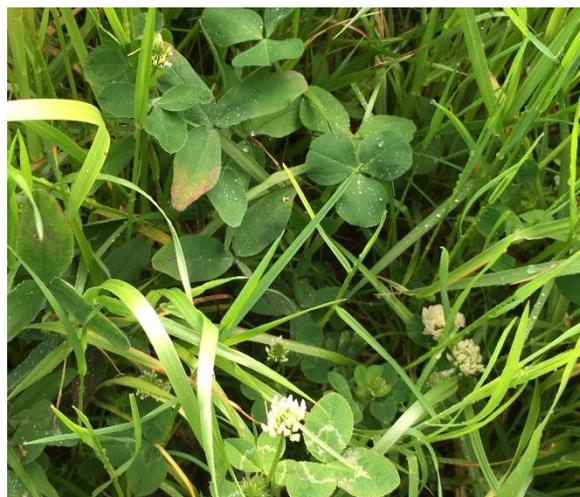


Calendrier fourrager



Agro – Météo

Station météo	Altitude (m)	Cumul pluvio depuis le 1er janvier (mm)	Degrés cumulés depuis le 1 ^{er} février
Avrée	302	238	800
Chateau-Chinon	598	434	709
Clamecy	215	233	791
Dun les Places	598	435	642
Lormes	485	405	767
Nevers	175	203	796
Prémery	260	252	753



Les trèfles commencent leur floraison et sont désormais bons à récolter mais la météo ne le permet pas pour le moment (photo CA58, 10 mai 2021)

Données météo au 9 mai 2021 (Source : Météo France)

Pluie + chaleur = explosion de la pousse

La pluie est enfin arrivée sur le département. Malgré des précipitations variant du simple au double selon les secteurs (entre 30 et 70 mm enregistrés), celles-ci ont été suivies d'une fin de semaine chaude pendant laquelle la pousse de l'herbe a véritablement explosé (entre 70 et 90°C cumulés dans la semaine, une pousse moyenne de 60 kg de MS/ha/jour sur une semaine).

La météo s'annonce instable pendant encore une semaine au moins. Les récoltes vont devoir être mises en pause pendant cette période, durant laquelle la végétation va poursuivre son évolution. Les valeurs nutritives vont diminuer, notamment les fourrages à base de ray-grass. Concernant les mélanges céréales-protéagineux immatures (MCPI), si certaines espèces sont épiées (seigle) ou en passe de l'être (triticale) et donc de faible valeur alimentaire, la présence d'avoine, qui n'a pas fini de sortir toutes ses feuilles, va atténuer la perte de valeur du mélange. De leur côté, les luzernes sont encore peu développées pour l'instant ne devraient pas pâtir de fauches réalisées après le 20 mai.



■ Adapter sa conduite du pâturage à l'accélération de la pousse d'herbe

La reprise d'une pousse d'herbe plus soutenue demande d'adapter son pâturage pour limiter l'apparition de refus.

- Cas d'un pâturage tournant : c'est la hauteur d'herbe d'entrée qui dicte le rythme de rotation. L'objectif étant d'entrer dans un paddock lorsque celle-ci est comprise entre 8 et 12 cm (herbe qui arrive en bas du mollet). Pour ne pas rentrer avec trop d'herbe, il faudra probablement accélérer le rythme de rotation des animaux, voire retirer un paddock du circuit de pâturage et le prévoir en fauche.
- Cas des lots en pâturage continu : il est possible de resserrer les animaux sur une plus petite surface. Cela limite l'apparition de zones de refus et permet de constituer un stock d'herbe sur pied qui pourra être pâturé (ou récolté) ultérieurement.

En cas d'apparition de refus, préférer la fauche au broyage (moins agressif pour la plante, consommation possible par les animaux)



■ Réussir l'implantation du sorgho fourrager

Les sorghos sont sensibles à la concurrence lors de la phase d'installation. Une bonne implantation favorise une levée rapide et régulière, limite les pertes et facilite le désherbage.

- Semer sur un sol bien réchauffé (>12°C) et bien préparé (un labour préalable limite les adventices).
- Semer à la bonne densité et à la bonne profondeur :
 - Sorgho fourrager multicoûpe** : 20 à 25 kg/ha pour les sorghos multicoûpes hybrides et 25 à 30 kg/ha pour les sorghos multicoûpes de type Sudan Grass.
Semis au semoir à céréales, maximum 3 cm de profondeur, roulage après semis indispensable.
 - Sorgho fourrager monocoupe** : 180 à 250 000 grains / ha selon la réserve utile du sol, 2 à 4 cm de profondeur (de préférence au semoir monograine).
- Fertilisation : au semis, prévoir un apport de 60 à 80 unités de P et de K et 30 à 40 unités de N. Un second apport d'azote équivalent sera à prévoir :
 - au stade 8 feuilles pour les sorghos monocoupes,
 - après chaque exploitation pour les sorghos multicoûpes.

Dans les cas de semis après un MCPI, un labour ou un désherbage est indispensable pour limiter la concurrence notamment des repousses d'avoine.